

# CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



## L'Égypte dompte le Cameroun et rejoint le Sénégal en finale

Photo: AFP

### Lucarne Traumatisme

NOUS le subodorions à cette même place cette semaine : le Cameroun n'était pas spécialement rassuré à l'idée de rencontrer l'Égypte en demi-finale de sa Can. Certes, pas mal d'arguments et de circonstances plaident en faveur des Lions Indomptables. Primo, ils jouaient à la maison, dans un stade et sur une pelouse qui leur a particulièrement bien réussi depuis le premier match contre le Burkina Faso (2-1). Deusio, ils s'y étaient à chaque fois montré efficaces : leur attaque totalisait jusqu'à la rencontre d'hier 11 buts et comptait en son sein les deux meilleurs artificiers du tournoi (Vincent Aboubakar avec ses six réalisations et Karl Toko Ekambi, 5). Ce n'est pas tout. Aboubakar et ses coéquipiers ont bénéficié de 24 heures de récupération supplémentaires, au détriment d'un adversaire qui, de surcroît, restait sur une double prolongation face à une Côte d'Ivoire et un Maroc qui avaient, eux aussi, une belle étiquette de favoris. A ce stade de la compétition, il s'agit d'un avantage non négligeable, la fraîcheur physique étant un paramètre important dans la dernière ligne droite.

Mais voilà : en face, il y avait donc ces diables de Pharaons qui ont presque avancé masqués avec un premier tour de Can franchement poussif. On sait cependant depuis longtemps qu'une épreuve comme celle-ci est davantage une course de fond que de vitesse. Et qu'elle ne commence réellement pour les équipes qui ont l'ambition d'aller au bout qu'au moment des matches à élimination directe. Et c'est effectivement ce qui s'est produit en huitième et en quart, avec une condition physique et athlétique remarquable, un sens et une discipline tactiques impressionnants et des combinaisons et enchaînements techniques tout aussi intéressants.

Le Cameroun, à son tour, a donc fait les frais du savoir-faire égyptien. Et en même temps que Mohamed Salah et ses partenaires prennent leur revanche sur des Lions Indomptables qui les avaient battus en finale à Akanda en 2017, ils provoquent chez ces derniers un terrible traumatisme, qui n'est pas sans rappeler celui de 1972, lorsqu'ils perdirent (0-1) en demi-finale chez eux devant le Congo, futur vainqueur de cette Can-là (lire ci-contre).

M. A

James Angelo LOUNDOU  
Yaoundé/Cameroun

**L**E combat des chefs Cameroun-Egypte a tenu ses promesses. Certes pas par l'intensité des débats livrés devant une arène pas comble, comme attendu, mais plutôt par le suspense qui a duré jusqu'à la prolongation. Avant que le couperet des tirs au but ne tranche en faveur des Égyptiens (0-0 et

#### ON A AIMÉ...

**La science égyptienne.** Ils avaient transformé leurs cinq tirs au but lors du huitième de finale contre la Côte d'Ivoire. Hier, face au Cameroun, les Pharaons n'ont pas eu besoin d'en tirer autant, grandement aidés par la faillite camerounaise (2 tirs arrêtés et un troisième à côté). Ils ont néanmoins montré une nouvelle fois leur incroyable sang-froid et leur formidable habileté dans cet exercice en réussissant leurs trois tentatives.

#### ON N'A PAS AIMÉ...

**Le pétage de plombs de Queiroz.** Le sélectionneur des Pharaons s'était déjà montré très nerveux lors du quart de finale remporté aux dépens du Maroc. Il l'a été encore davantage hier, récoltant au final, à la suite d'un énième accès de colère, un carton jaune qui va probablement le priver de la finale que disputera dimanche son équipe. De quoi brouiller le message rassembleur et en faveur du "beau spectacle" véhiculé la veille, en conférence de presse.

3 tirs au but à 1) plus adroits, grâce aux transformations successives d'Ahmed Mostafa "Zizo", Mohamed Abdelmomen El Sayed et Mohamed Ahmed Abdelmomen. Contre la seule réussite par Vincent Aboubakar. Privés au final du portier Mohamed El Shenawy et du défenseur central Ahmed Hegazy, deux piliers défensifs insuffisamment remis des blessures contractées respectivement contre la Côte d'Ivoire en huitième et le Maroc en quart de finale, les Pharaons ont pourtant longtemps subi la domination technique et athlétique des Lions indomptables en première période.

Mais ils auront, pour un montant droit complice de Mohamed Abdel Gabal "Gabaski", puis deux reprises en retrait "déchirées" de Michael Ngadeu Ngadjui (19e) et Karl Toko Ekambi (32e), réussi à préserver leur but. Avant de manquer le hold-up parfait en seconde période quand Mohamed Salah n'arrivait pas à embarquer dans un dribble mal inspiré, un André Onana sorti avec à-propos hors de sa surface de réparation. Sur une passe en retrait mal assurée par Martin Hongla (74e). Le gardien de but en fin de contrat à l'Ajax Amsterdam – et qui jouera la saison prochaine à l'Inter Milan (Italie) – n'enfilera toutefois pas le costume du héros, mais plutôt son homologue égyptien sociétaire du Zamalek du Caire, auteur de deux parades décisives sur les tirs au but

frappés par Harold Moukoudi et James Lea Siliki. Avant que le raté (hors cadre) de Clinton Njie ne valide la qualification de l'Égypte pour la finale de la 33e Coupe d'Afrique des nations.

Jetant un froid sur le stade Paul Biya où avait notamment pris place un parterre d'officiels, parmi lesquels le président de la Fifa Gianni Infantino, celui de la Caf Patrice Motsepe, Samuel Eto'o, le président de la Fédération camerounaise de football qui ne verra pas se réaliser son attente de voir son pays triompher sur ses terres. 50 ans après une première édition marquée par une autre élimination en demi-finale devant le Congo de Noël Minga Pepé, unique buteur de la partie disputée au stade omnisports Ahmadou-Ahidjo où Vincent Aboubakar et ses coéquipiers devront trouver les ressources pour terminer sur la troisième marche du podium. Comme en 1972.

Exclu pour deux cartons jaunes, le sélectionneur portugais des Pharaons, Carlos Queiroz, a remporté le match à distance face à son compatriote Toni Conceição.

Quant au capitaine égyptien, la perspective du duel contre son coéquipier de Liverpool, Sadio Mané, va être le fil rouge de la finale de dimanche. Même si l'objectif principal sera la conquête d'une huitième couronne continentale pour l'Égypte ou d'une première pour le Sénégal.